#MAROC_La_météorite_tombée_au_Maroc est de Mars

#MAROC_La_météorite_tombée_au_Maroc est de Mars La météorite tombée en plein désert dans le sud du Maroc en juillet 2011, récupérée trois mois après sa chute, vient de la planète Mars, annonce un groupe de chercheurs dans la revue "Science" paraissant vendredi. La météorite de Tissint devient ainsi la cinquième météorite martienne dont la chute a été observée en direct. Un événement qui ne s'était pas produit depuis 1962. "Plus de 20 kilogrammes d'échantillons ont été trouvés dans le désert marocain", explique à Sipa le géologue Albert Jambon, de l'Institut des sciences de la Terre de Paris (UPMC/CNRS). Il est l'un des chercheurs français associé au consortium international dirigé par Hasnaa Chennaoui-Aoudjehane, de l'Université Hassan II à Casablanca (Maroc), qui a étudié la météorite de Tissint. N'ayant séjourné que trois mois dans le désert, cette météorite est peu altérée par son séjour sur Terre et offre aux chercheurs un matériau de bonne qualité pour mener des analyses géochimiques poussées. La météorite contient notamment des inclusions de verre noir, sous forme de petites billes ou de veines, qui résultent de la fonte de la roche au moment de l'impact sur Mars. Choc très bref "Il s'agit d'un choc très bref, qui peut durer une fraction de seconde, pendant laquelle la roche subit de façon très irrégulière, à un millimètre près, des températures d'environ 1500 degrés et de très fortes pressions", souligne Albert Jambon. "Ce choc a éjecté la météorite de la planète Mars il y a un peu moins d'un million d'années,

environ 700'000 ans". Avant de tomber sur Terre, elle est restée au sein d'un essaim de cailloux en orbite autour du soleil dont la course croise de temps en temps l'orbite de la Terre. La météorite de Tissint ressemble à une autre météorite martienne bien connue, découverte en Antarctique en 1980, appelée EETA 79001, mais qui a passé plusieurs milliers d'années dans la glace avant d'être collectée. Les analyses de la météorite Tissint ne font que commencer et cette première publication devrait être suivie par d'autres: plusieurs équipes dans le monde travaillent en effet sur les échantillons récupérés au Maroc. Le 11.10.2012 Source web Par : 24heures